Cabine d'e-ssayage

Par ***admin***
Créé le ***27/11/1999 - 00:00***

Cabine d'e-ssayage

Vendredi, 26/11/1999 - 23:00 0 commentaire

- Diminuer la police
- Augmenter la police
- Imprimer
- Version PDF

-
- Tweeter
-
-

0 avis :



zoom

Evanouies les files d'attente devant des cabines d'essayage surchauffées. Le 2 décembre, les internautes vont pouvoir envoyer leur avatar virtuel faire la corvée d'essayage à leur place aux Galeries Lafayette. Le grand magasin espère doper ainsi ses ventes en ligne, qu'il estime limitées par l'impossibilité pour le consommateur d'essayer. La technologie, qui existe depuis plusieurs années déjà, n'était pour l'instant utilisée qu'aux Etats-Unis, sur certains sites proposant des catalogues en ligne. Pour la première fois, l'avatar virtuel débarque en France grâce à une technologie développée par le canadien PTM. Le 2 décembre, après s'être connectée sur le site des Galeries Lafayette, l'internaute, femme pour le moment, devra entrer des critères morphologiques qui permettront de façonner l'alter ego virtuel : taille, tour de poitrine, largeur des épaules, couleur des cheveux ou forme du visage. "La cliente aura accès à une transposition parfaite de la réalité dans le monde virtuel, s'enthousiasme Christophe Le Strat, responsable Internet pour les Galeries. Elle va pouvoir essayer une quarantaine de robes et une vingtaine d'accessoires spécialement choisis pour la période des fêtes." A terme, les clientes qui disposeront d'un avatar virtuel pourront disposer sur le site d'une garde-robe en ligne, qui gardera en mémoire tous leurs achats conclus sur l'Internet. Elle permettra, par exemple, de s'assurer que le pantalon acheté le mois dernier va bien avec un pull qu'on s'apprête à s'offrir. L'emballement des concepteurs des Galeries Lafayette est loin de gagner l'ensemble du monde du commerce électronique. Les 3 Suisses, qui ont beaucoup misé sur l'Internet, ne comptent pas dans l'immédiat lancer d'alter ego numérique. "Techniquement, la représentation en trois dimensions ne pose plus de problème, explique Catherine

Alquier, directrice du pôle multimédia à la Cité numérique. Simplement, le problème est d'ordre humain. Une cliente est-elle capable d'accepter sa représentation, sa silhouette, à partir du moment où elle fait une taille 48 ou 50 ?

Noter cet article :

Recommander cet article :

-
- Tweeter
-

- **Nombre de consultations :** 104
- **Publié dans :** Internet
- **Partager :**
  - Facebook
  - Viadeo
  - Twitter
  - Wikio

Internet

URL source: https://www.rtflash.fr/cabine-d-e-ssayage/article